



Wajdi Mooawad (1968- )

Texte 7: Incendies de Wajdi Mouawad (2003)- « Incendie de Sarwane »  
scène 38- Le dénouement- « Lettre aux jumeaux »

*Simon ouvre l'enveloppe.*

**NAWAL.** Simon,

Est-ce que tu pleures ?

Si tu pleures ne sèche pas tes larmes

5 Car je ne sèche pas les miennes.

L'enfance est un couteau planté dans la gorge

Et tu as su le retirer.

À présent, il faut réapprendre à avaler sa salive.

C'est un geste parfois très courageux.

10 Avaler sa salive.

À présent, il faut reconstruire l'histoire.

L'histoire est en miettes.

Doucement

Consoler chaque morceau

15 Doucement

Guérir chaque souvenir

Doucement

Berçer chaque image.

20 Jeanne,

Est-ce que tu souris ?

Si tu souris ne retiens pas ton rire

Car je ne retiens pas le mien.

C'est le rire de la colère

25 Celui des femmes marchant côte à côte

Je t'aurais appelée Sawda

Mais ce prénom encore dans son épellation

Dans chacune de ses lettres

30 Est une blessure béante au fond de mon cœur.

Souris, Jeanne, souris

Notre famille,

Les femmes de notre famille, nous sommes engluées dans la colère.

J'ai été en colère contre ma mère

35 Tout comme tu es en colère contre moi

Et tout comme ma mère fut en colère contre sa mère.

Il faut casser le fil,

Jeanne, Simon,

Où commence votre histoire ?

40 À votre naissance ?

Alors elle commence dans l'horreur.



Wajdi Mooawad (1968- )

Texte 7: Incendies de Wajdi Mouawad (2003)- « Incendie de Sarwane »  
scène 38- Le dénouement- « Lettre aux jumeaux »

À la naissance de votre père ?

Alors c'est une grande histoire d'amour.

Mais en remontant plus loin,

45 Peut-être que l'on découvrira que cette histoire d'amour

Prend sa source dans le sang, le viol,

Et qu'à son tour,

Le sanguinaire et le violeur

Tient son origine dans l'amour.

50 Alors,

Lorsque l'on vous demandera votre histoire,

Dites que votre histoire, son origine,

Remonte au jour où une jeune fille

Revint à son village natal pour y graver le nom de sa grand-mère Nazira sur sa tombe.

55 Là commence l'histoire.

Jeanne, Simon,

Pourquoi ne pas vous avoir parlé ?

Il y a des vérités qui ne peuvent être révélées qu'à la condition d'être découvertes.

Vous avez ouvert l'enveloppe, vous avez brisé le silence

60 Gravez mon nom sur la pierre

Et posez la pierre sur ma tombe.

Votre mère.

**SIMON.** Jeanne, fais-moi encore entendre son silence.

65

*Jeanne et Simon écoutent le silence de leur mère.*

*Pluie torrentielle.*

FIN